

Voyages en Pologne, à la frontière Ukrainienne

Genèse : dans la première semaine de mars, mon jeune voisin Paul Zagun a initié une collecte sur internet et un appel aux dons. Rapidement l'afflux de dons chez ses parents a entraîné l'engagement d'un second véhicule (le 9 places de CARMA à Argueil) puis d'un troisième.

Il fallait donc des chauffeurs et c'est là que j'ai rejoint le projet. Nous étions 6 : Paul et Théo Zagun, Martin Picard, Corentin Lenglet, Jean-Claude Gadiffert et moi-même.

Nous sommes partis le dimanche 6 Mars à 13 h et sommes arrivés à Medyka le 7 à 9h30.

Nous avons déchargé notre contenu au gymnase où des bénévoles retriennent tout.



Ces bénévoles sont principalement Polonais mais aussi Allemands, Anglais, etc...

Dans le gymnase de Medyka, situé très près de la frontière, les réfugiés sont soignés, nourris et peuvent se laver et dormir quelques heures.

Nous nous sommes rendus ensuite à la ville voisine de Przemysl où de très nombreux réfugiés arrivent en autobus depuis Medyka (poste frontière) ou en train, j'en parle plus loin.

Pour les premiers, ils arrivent dans un ancien centre commercial dont chaque ancien magasin sert à une fonction particulière d'accueil, dortoir, etc...

Nous n'avons fait qu'un tour sur le parking où des chapiteaux sont dressés et où des ONG distribuent de la nourriture. La police surveille les accès.

Ensuite, nous voulions nous reposer et cherchons un hôtel : dans le hall de celui-ci, nous avons rencontré une famille belge en difficulté et un de nos véhicule les a conduit à Varsovie pour prendre l'avion. Quelques heures de repos et retour de nuit. Arrivée à La Feuillie en début d'après-midi.

Deuxième voyage

Rentrant de ce voyage, nous étions tous bouleversés d'avoir de nos yeux, vu la détresse des réfugiés et la leur angoisse de l'avenir. Il faut continuer à les aider.

Paul étant pris par ses études, nous avons fait jouer nos propres réseaux (Equipes Note dame, Yoga, voisins, famille, amis...) en créant une cagnotte Leetchi

https://www.leetchi.com/c/transport-de-refugies-ukreniens?utm_source=copypink&utm_medium=social_sharing

qui a récolté plus de 3000 euros en quelques jours. Les dons ont afflué à notre domicile et nous avons sur conseil des polonais, trié par catégorie et nommé le contenu en polonais/français

Pour les véhicules, nous avons pu compter sur un 8 places et un 9 places que nous avons rempli jusqu'au plafond.

Nous avons pris la route le 14 avec Yves Bobelin, Dominique Gouin, mon épouse Marie-Anne et moi.

Le but était de rejoindre la communauté de sœurs à Przemysl grâce au contact de Sr Antoinette.

Nous y sommes arrivés en fin de matinée et avons tout déchargé sous les yeux émerveillés des sœurs.



Nous avons pu nous restaurer et nous reposer un peu. Nous sommes allés faire une petite promenade autour du couvent et admirer quelques églises baroques ainsi que le château .

Le soir, nous avons accompagné la sœur à la gare où arrivent 5 trains de 2000 personnes par jour !

La gare est une fourmilière mais les polonais sont très organisés : chaque partie de la gare a une fonction bien précise : repos, cuisine, repas etc... des firmes de téléphonie distribuent des cartes SIM.



C'était très émouvant.

En partant, nous avons pu recueillir une famille composée d'une maman et de trois enfants qui cherchait à aller à Francfort. Nous sommes rentrés au monastère pour y dormir et sommes repartis le matin avec cette famille et une autre : Olga, sa petite fille de 4 ans et ses deux parents âgés.

Olga parle très bien français et nous avons pu l'écouter nous raconter la peur des bombes, leur fuite de Kiev et leur difficile exode jusqu'à la frontière.

Nous les avons conduit près de Poitiers où ils rejoignent d'autres réfugiés.

Voilà un bref résumé de nos voyages. Il reste beaucoup à faire car ce n'est que le début de l'exode.

Nous réfléchissons à la meilleure façon d'aider et remercions les nombreuses personnes qui ont soutenu et encouragé notre action.

M-A et J